

LE CANADA

Ottawa, 29 Septembre 1883

CAUSERIE DU DOCTEUR

CONSELS AUX BUVEURS D'EAU

Il n'y a pire eau que l'eau qui dort, dit le proverbe. J'en demande bien pardon au proverbe; mais l'eau qui court ne me semble pas valoir mieux. Elle contient de petits êtres microscopiques appartenant soit au règne végétal, soit au règne animal et susceptibles d'exercer sur l'organisme une action plus ou moins mauvaise, mais jamais salutaire.

Le rôle des protozoaires introduits dans l'organisme, en même temps que l'eau dans laquelle ils vivent, est considérable dans le développement des maladies telles que la diarrhée, la dysenterie, le choléra, la fièvre typhoïde, la fièvre récurrente des régions tropicales, etc...

Eh bien, dira-t-on, on filtrera ou l'on fera bouillir l'eau avant de la boire. La précaution n'est pas à dédaigner; mais elle n'est pas suffisante.

L'usage des filtres donne souvent une sécurité trompeuse. Les êtres organisés s'y déposent, y meurent, se corrompent et rendent parfois ces appareils dangereux. En outre les germes des microbes sont en général si petits qu'ils traversent presque tous les filtres, et, bien qu'ils soient très nombreux dans certaines eaux, ils peuvent n'en pas troubler la transparence.

Quant à l'ébullition, un chimiste, M. Frankland, a constaté, avant et après beaucoup d'observateurs, que les germes des organismes inférieurs conservent leur vitalité après avoir été longtemps bouillis.

Le cadre restreint de cette chronique ne me permet pas de suivre dans tous ses développements la thèse du savant hygiéniste.

Il nous présume notamment contre l'eau des puits infectés par les liquides échappés des fosses établies dans le sol supérieur; contre l'eau des rivières à proximité desquelles existent les cimetières.

Il se prononce énergiquement contre l'introduction des eaux d'égoût dans le lit des rivières et des fleuves.

En résumé, on ne connaît aucun procédé pratique grâce auquel on pourrait débarrasser l'eau des germes qui l'empoisonnent. Ce n'est point la filtration qui est capable de rendre ce service et l'on ne peut compter davantage sur l'ébullition, fût-elle prolongée durant plusieurs heures.

Heureusement que les citoyens d'Ottawa ne sont pas exposés à boire une eau corrompue par des causes de ce genre; nous avons dans la rivière Ottawa, et à l'endroit où nous la prenons, une eau excellente. Mais il n'en est pas de même pour toutes les villes en Canada, et pour les campagnes qui sont obligées d'avoir recours aux puits pour l'eau.

Pour terminer cette petite causerie, voici quelques conseils aux buveurs d'eau, que je n'adresse pas aux citoyens d'Ottawa, parcequ'ils ne paraissent pas en avoir besoin dans ce pays. Mais aux nombreux autres villes

1o L'eau de citerne ne doit pas être prise en boisson, si elle n'a pas été conduite dans des réservoirs au travers d'une couche épaisse de sable ou de gravier formant filtre, si elle n'y est pas conservée à l'abri absolu de la lumière, sous l'influence d'un large contact avec l'air atmosphérique pouvant se renouveler librement, et—dans tous les cas—si elle n'est pas parfaitement limpide.

2o L'eau des mares ne doit jamais être prise en boisson, même après filtration.

3o L'eau des puits creusés dans le sol plus ou moins contaminé des villes ne doit pas être admise dans la consommation.

4o Il en est de même de la nappe des sources qui émergent à une distance des lieux affectés aux sépultures.

5o Enfin, il en est de même encore de toutes les eaux courantes, car l'on ne peut jamais être assuré que des déjections contaminantes n'ont pas été rejetées dans leur lit par les populations établies sur leurs rives. Cette prohibition est absolue pour toutes les eaux susceptibles d'avoir été polluées par l'adjonction des eaux d'égoût.

CONVENTION DE BOSTON

La cinquième convention des Canadiens-français du Massachusetts, tenue à Boston le 18 et 19 courant, a eu un succès satisfaisant, d'après les rapports personnels que nous en avons eus.

La convention a duré deux jours. La première séance a été employée à la réception des délégués des sociétés nationales et des différentes villes des Etats-Unis, ainsi qu'à la lecture des lettres d'excuse de la part des invités qui n'ont pu y prendre part. Parmi ces derniers nous mentionnerons les noms des honorables MM. Caron, Mousseau, Joly, Chauveau, A. B. Routhier, F. Langelier, M. H. A. Dubuque, Fall River, etc...

La deuxième séance a été remplie par un magnifique discours sur l'influence et l'avenir politique et sociale des Canadiens français aux Etats-Unis, prononcé par le Révd A. J. Derbuel. Les autres orateurs sur le même sujet furent MM. Eerdinand Gagnon et Lionais.

Dans une troisième séance, M. Desève et M. l'abbé Tanguay, d'Ottawa, parlèrent sur "La langue française, son usage et sa conservation dans les familles."

M. l'abbé Tanguay a prononcé sur ce sujet un discours très éloquent en même temps que très pratique. Il a fait voir toute la beauté et la richesse de la langue française et l'importance pour nous d'en conserver l'usage dans les familles.

Si l'on m'objecte, a-t-il dit, la nécessité de parler une langue étrangère au milieu d'une nation étrangère, pour tous les rapports commerciaux, je répondrai que sans doute il est de nécessité d'apprendre les langues des peuples avec lesquels nous avons à traiter; mais faut-il pour cela sacrifier, oublier sa langue maternelle, la plus douce, la plus vraie?

M. l'abbé Tanguay a ensuite parlé contre la manie de traduire les noms français en noms anglais, comme le font malheureusement quelques-uns de nos compatriotes des Etats-Unis. Il leur en a fait voir toute la ridicule et les conséquences désastreuses.

M. l'abbé Tanguay qui accomplit en ce moment une œuvre impossible dans le monde entier, mais heureusement possible, et seulement possible dans la nation canadienne-française—la composition d'un dictionnaire généalogique—était bien la personne pouvant parler sur ce sujet avec le plus d'autorité; aussi croyons nous devoir citer quelques-unes de ses paroles.

Nous devons être fiers, a-t-il dit, de la possession de ces documents; nous devons être glorieux des noms que trois siècles n'ont pu faire oublier, et qui dans notre histoire se signalent par l'héroïsme de la foi, du courage et de l'abnégation.

Messieurs, les noms des Hébert, Couillard, Couture, Goupil, Boucher, Joliette, Désormeaux, Bienville, Lemoyne, Hertel, Verchères, Gauthier, de la Verandrye ne peuvent jamais périr,

Messieurs, lorsque nous avons fait une étude approfondie de l'histoire du Canada, il faut admettre que les noms que nous ont légués nos ancêtres, fondateurs de notre beau Canada, sont plus remarquables et plus honorables que tous les travestissements que les étrangers voudraient leur faire subir. N'en rougissez pas, messieurs, à moins, ce qui, j'espère, n'arrivera jamais, que votre propre conduite ne jette sur un de ces beaux noms une souillure dont auraient rougi vos ancêtres eux-mêmes.

Et si les sentiments religieux et patriotiques n'étaient pas des motifs assez puissants pour retenir vos noms j'invoquerais le motif de l'intérêt matériel comme dernier ressort, et je vous dirais qu'à ma connaissance personnelle plusieurs familles canadiennes passées dans la grande république ont été privées de parts considérables d'héritage parce qu'il était devenu impossible de les identifier avec les parents laissant pour eux des biens au Canada. Comment en effet pourrait-on reconnaître Leblanc dans White, Boulanger dans Baker, Dupuis dans Wells, Boisvert dans Greenwood, Racine dans Russell, Jean Pierre Lajoie dans John Gladstone, Pierre Mathieu dans Perish Mytail, Joseph Langevin dans Joseph Twenty et Philomène Dufort dans Phébée Strong."

La journée du lendemain a été remplie par une séance dans laquelle les délégués ont produit les statistiques des différents centres canadiens. Dans la soirée il y a eu grand banquet où plusieurs discours ont été prononcés.

COURRIER DU JOUR

M. Whitcher, commissaire des pêcheries, a été suspendu de ses fonctions pour avoir publié sans avoir consulté le chef de son département ni en avoir reçu l'autorisation, une critique hostile de la politique du département des pêcheries, politique qui a été suivie par le gouvernement de M. Mackenzie et celui de sir John.

Notre collaborateur *** donne aujourd'hui dans sa causerie des conseils aux buveurs d'eau. C'est toujours d'actualité, car tout le monde boit de l'eau. Mais comme beaucoup d'entre nous boivent aussi des liqueurs enivrantes, nous ferons en sorte d'avoir pour samedi prochain, de la part de notre collaborateur le docteur V., une causerie donnant des conseils à ces derniers

Le correspondant du Globe à Ottawa a découvert un ouvrier renvoyé du service de M. Onderdonk, entrepreneur de la construction d'une partie du chemin de fer du Pacifique, lequel est très mécontent de la manière dont sont conduits les travaux. Suivant cet ouvrier, l'ouvrage ne vaudrait rien. Il faut vraiment que le Globe ait bien peu de chose à reprocher au gouvernement pour s'arrêter aux propos d'un ouvrier mécontent. Si le correspondant était allé se renseigner aux sources, il aurait appris de M. Schriber, qui a fait une inspection détaillée de la voie, que les travaux exécutés par M. Onderdonk sont de première classe et suivant les conventions de son contrat.

La majorité de l'honorable M. Landry dans le comté de Kent est de six cent dix voix. Au sujet de cette élection, les journaux grits continuent à crier que sir Leonard Tilley, malgré ses dénégations formelles et les preuves du contraire, était opposé à la candidature de M. Landry, qui devrait son élection, suivant eux, aux intrigues de sir Hector.

Il n'y a de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre, et puisque ces journaux persistent dans leur toquade, nous les abandonnons à leur sort.

Il suffira à nos lecteurs de savoir que sir Léonard appuyait ouvertement le candidat canadien, et que les intrigues de sir Hector n'ont consisté qu'à prêcher la concorde et l'union à nos compatriotes des provinces maritimes, dans des discours pleins de patriotisme, qui lui ont valu les plus grands éloges de la part de la presse.

PETITES NOTES

Monsieur Duhamel et M. l'abbé Campeau sont arrivés à Ottawa, hier soir.

De grandes quantités de choux sont exportées tous les jours de Montréal à Boston à des prix élevés.

L'assemblée semi annuelle des actionnaires de la compagnie du Grand Tronc aura lieu à Londres le 25 octobre.

Les citoyens de Montréal donneront un bal au capitaine et aux officiers de la corvette Canada la semaine prochaine.

Le gouverneur-général et la princesse Louise ont accepté l'offre d'un bal faite par les citoyens de Montréal mais ont refusé l'offre d'un dîner.

Le département des Travaux Publics a donné la commande à MM. Morgan et Sutton pour un cure-môle destiné à la rivière Winnipeg.

On dit que M. le docteur Fortin, autrefois député de Montmagny à la chambre de Québec, sera nommé bientôt pour remplacer M. Jolicœur comme assistant secrétaire provincial.

M. l'abbé Tanguay est de retour à Ottawa d'un voyage aux Etats-Unis, pendant lequel il a assisté à la cinquième convention des Canadiens-français de l'Etat de Massachusetts à Boston.

Une convention postale pour l'échange de mandats d'argent, a été conclue entre le Canada et la Nouvelle Zélande. L'avis en paraît aujourd'hui dans la Gazette du Canada. La commission est de 1 pour cent.

La banque Molson, de Montréal, et deux autres banques, dans les Etats-Unis, viennent d'être les victimes d'un habile escroc, qui a

obtenu d'elles une somme d'environ \$100,000 sur des feuilles de connaissance forgées, établissant qu'il envoyait de grandes quantités de boîtes de fromage à des maisons d'Angleterre bien connues. L'escroc avait préparé son coup de longue main, car il avait déjà fait des transactions avec la banque Molson et les traites avaient été régulièrement payées en Angleterre. La Banque Molson perdra environ \$15,000.

Les banques offrent \$10,000 pour la capture du filou. C'est un homme brun, de cinq pieds et demi de hauteur.

Les habitants du comté de Simcoe se sont réunis à la cour d'Orillia, pour nommer une députation devant venir demander au gouvernement de faire les travaux nécessaires pour baisser le niveau de l'eau des lacs Simcoe et Couchiching.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent rendre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en état d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et finalement je l'ai achetée. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvée que dans une pharmacie en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède? "En bien, me répondirent-ils, nous ne savons pas que ce remède avait autant de valeur." Ils sont tellement sûrs de leur mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller, vu que mon pays est si loin, je me suis adressé à l'Éditeur pour qu'il m'en envoie un peu. J'ai préféré vous l'écrire directement, pour vous demander de m'en envoyer un peu, mais avant que la seconde édition ne soit épuisée, des centaines de personnes me servent de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et finalement d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Voilà tout, devoué,
REV. D. GOSBAG,
Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et finalement d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez G. J. GAGIER, rue Sussex, Ottawa.



L'AMI DES PAUVRES.

PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS.

Guérit l'INTERIEUREMENT, la Diarrhée, les Crampes et les Douleurs d'Estomac, les maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

Guérit l'EXTERIEUREMENT, les Engorgements, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, le Neuralgie, les Douleurs dans les Membres et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens 25c. et 50c. la Bouteille. Prenez Garde aux Imitations.

Nou... UN DRAM... Le 25... tivy, l'ou... teur, n'a... puits, pr... le creusa... A cet eff... mine q... qu'il fit... Cinq... coup de... rer du r... lut desc... à peine... profonde... qué par... Aussit... lui disa... corde. L... rivée de... revint il... sance au... té, la fe... au secou... Des vo... rues, et... âgé de 2... rapidem... Il pass... Lorcy et... resté au... se faire... Un au... gorne, de... Bellec... lui-même... nait de... gaz produ... au fond... On cou... au bout... cendit... s'exposer... taine. A... de 26 ans... la victim... rage, des... moyen... oncle à u... remonta... Malgré... prodigué... a rendu l... heure ap... puits... Lorcy e... connais... UN CRIM... On lit d... Mardi d... cinq heur... Larmor à... la butte... Gervais, g... de Loquel... femme, M... trois coup... Il es. di... mobiles d... Voici c... passée :... La fem... de trois fi... mariage, ... faire ses p... et en m... loyers de... était venu... l'intention... La renc... te du poly... lieu, à la... tirant de... revolver à... femme, et... blessée à l... genoux im... gnit mort... second cou... le fossé... Les trois... tées, se sa... ciant au s... elles sans... charnant s... le crâne... prit la fuit... accourues... çait de so... opposer... Gervais... heures apr... (Tr... Cher Mons... sir à recom... les rhumes, l... des poumons... adultes, car... ans dans pa... sucées. Nou... maison, et... famille devr... bien les direc... ra de son usa...

Nouvelles Générales

UN DRAME AU FONDS D'UN PUIT

Le 25 août, dit le Journal de Pentivity, l'orcy, âgé de 39 ans, cultivateur, n'ayant plus d'eau dans son puits, profond de 3 mètres, voulut le creuser pour atteindre la source.

Cinq heures environ après le coup de mine, Gorcy, pour s'assurer du résultat de l'explosion, voulut descendre dans le puits; mais à peine était-il arrivé au tiers de la profondeur, qu'il s'est senti suffoqué par l'odeur de la poudre.

Aussitôt il a appelé sa femme en lui disant d'apporter bien vite une corde. L'orcy ne put attendre l'arrivée de sa femme, et quand elle revint il était tombé sans connaissance au fond du puits.

Des voisins sont aussitôt accourus, et un nommé Bellec Vincent, âgé de 23 ans, se mit à descendre rapidement dans le puits.

Il passa la corde sous le bras de Lorczy et on le hissa dehors. Bellec, resté au fond, n'eut pas la force de se faire remonter.

Un autre cultivateur nommé Dagonne, descendit à son tour, attacha Bellec et le fit sortir. Mais il eut lui-même le sort de celui qu'il venait de sauver.

On courut chercher une échelle au bout du village et on la descendit. Mais personne ne voulait s'exposer à une mort presque certaine. Alors une jeune fille âgée de 26 ans, Marie Dugorne, nièce de la victime, n'écoulant que son courage, descendit au fond du puits au moyen de l'échelle, attacha son oncle à une corde, le fit sortir, et remonta elle-même sans accident.

Malgré les soins qui lui ont été prodigués, le malheureux Dagonne a rendu le dernier soupir une demi-heure après qu'il a été retiré du puits.

Lorczy et Bellec ont bientôt repris connaissance.

UN CRIME AFFREUX

On lit dans le Morbihannais :

Mardi dernier, 4 septembre, vers cinq heures du soir, sur la route de Larmor à Lorient et à proximité de la butte du polygone, le nommé Gervais, gardien de batterie au fort de Loqueletas, en Plomeur, a tué sa femme, Marie Yvonne Le Boner, à trois coups de revolver.

Il est difficile de comprendre les mobiles de ce crime.

Voici comment la scène se serait passée :

La femme Gervais accompagnée de trois filles issues de son premier mariage, était venue au marché faire ses provisions de la semaine et en même temps toucher les loyers de ses locataires. Son mari était venu au devant d'elle avec l'intention préconçue de la tuer.

La rencontre se fit près de la butte du polygone; une altercation eut lieu, à la suite de laquelle Gervais, tirant de dessous ses vêtements un revolver à six coups, fit feu sur sa femme, et pendant que sa victime, blessée à la mâchoire, se traînait à genoux implorant sa pitié, il l'atteignit mortellement au cœur d'un second coup qui la fit rouler dans le fossé.

Les trois jeunes filles, épouvantées, se sauvèrent de divers côtés en criant au secours. Gervais tira sur elles sans les atteindre; puis, s'acharnant sur sa victime, il lui brisa le crâne d'une troisième balle et prit la fuite sans que les personnes accourues au bruit et qu'il menaçait de son revolver osassent s'y opposer.

Gervais a été arrêté quelques heures après.

(OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880

Cher Monsieur, — J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

TRAVERS OTTAWA

Régattes—Plusieurs centaines de personnes ont assisté aux régattes qui ont eu lieu sur la rivière Ottawa, cette après-midi.

N. A. Savard vient de recevoir 20 tonnes de mélasse Barbade de première qualité qu'il vendra à bon marché, l'ayant achetée avant l'augmentation de cinq cents par gallon.

Allez au meilleur marché pour les livres et articles d'école. Chez P. C. Guillaume, No. 455 rue Sussex.

Inspection—L'inspection du bureau de police a été faite ce matin par Son Honneur le maire St-Jean, et par les docteurs Robillard, Church, Kelly et l'ingénieur de la cité, M. Surtees.

Conseil—Si vous voulez conserver votre teint frais, la peau fine et claire, faites régulièrement usage de la Lotion Persienne dans l'eau avec laquelle vous vous lavez.

Sirop du Dr Goderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants.—25c. par bouteille.

Les dyspeptiques souffrent continuellement et sont très malheureux, mais ils peuvent revenir à la santé en faisant usage du Remède du Dr Sey.

Adresse—Son Honneur le maire St-Jean a convoqué pour ce soir une assemblée du conseil-de-ville dans le but de préparer une adresse pour être présentée à Son Altesse Royale la princesse Louise et au marquis de Lorne, à l'occasion de leur départ du Canada pour l'Angleterre.

N. A. Savard vient de recevoir 20 tonnes de mélasse Barbade de première qualité qu'il vendra à bon marché, l'ayant achetée avant l'augmentation de cinq cents par gallon.

Lourdeur—En purifiant le sang et entretenant la force du système par l'activité qu'ils donnent aux organes vitaux, les Amers indigènes préviennent cet alourdissement qui se fait généralement sentir dans les chaleurs.

Aux gourmets—Voulez-vous avoir de bons repas, de bons cigares, de bonnes liqueurs, et avec tout cela payer bon marché, allez au restaurant Iroquois, près de la gare Union, aux Chaudières. M. Gratton, propriétaire, et M. Paré, gérant, tiennent toujours leurs établissements sur un haut pied.

Les pilules de noix longues du McGALE guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Allez chez M. Laurent Duhamel, où vous trouverez toute espèce de viandes à aussi bon marché que par tout ailleurs.

Voleurs—Des voleurs de profession ont enfoncé, l'autre soir, un char chargé de marchandises de grande valeur, à Carleton Place, sur la ligne du chemin de fer Pacifique Canadien, et en ont enlevé une quantité de marchandises, valant \$200. Les détectifs d'Ottawa sont sur les traces des voleurs qui seront arrêtés sous peu, espérons le.

Avis—Pour le mal de dents, les brûlures, les coupures et le rhumatisme, servez-vous du Pain Killer de Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

L'art oratoire—On naît poète mais on peut devenir orateur par l'étude et la pratique de l'art oratoire. Ceux qui connaissent toute la valeur de cet art si difficile peuvent en apprendre tous les secrets en assistant au cours de M. Bonbright qui s'ouvrira le 1er octobre prochain dans la salle située au dessus du magasin de MM. Workman et Bush, rue Sparks. Les cours sont donnés les lundi, mercredi et vendredi de 7.30 h. à 9.30 h. du soir. Le prix du cours pour deux mois est de \$15.00. M. Bonbright donnera aussi des leçons particulières à ceux qui le désireront pendant le jour. S'adresser à Walter S. Bonbright.

M. Laurent Duhamel a toujours à son étal des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.

Un bon remède.—Pour les crampes, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez-vous du Pain Killer de Perry Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Gara

Hormidas Sicotte, accusé de désordre, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison.

Luc Sauvé, accusé de laisser errer son cheval dans les rues, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison.

Martin Ryan, accusé de laisser errer ses vaches dans les rues est condamné à \$2 d'amende et les frais.

John Boulbee et Alexander Clarke, même offense, même pénalité.

Mary Byham, obstruction à la voie publique, est condamnée à \$2 d'amende et les frais.

John Osborn, pour avoir laissé son cheval libre sur la rue, est condamné à \$1 d'amende et les frais.

J. B. Paquette, ivresse et désordre sur la rue Augusta, cause remis à mardi prochain.

Isabelle Carter, accusée de tenir un ménage de désordre sur la rue Nepean est acquittée sur promesse de mieux se conduire à l'avenir.

Un boulanger de la basse-ville, accusé de vente de pain ne pesant pas le poids requis par la loi, est acquitté faute de preuve.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve", j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi étonnés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

Nouvel Etablissement

LUNDI, 24 SEPT.,

J'ouvrirai un

Magasin de Tabac

—AU—

No. 457 Rue SUSSEX.

Une visite est respectueusement sollicitée.

A. LALONDE.

JOS. SENECAI. Entrepreneur de Pompes Funèbres. 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA. L'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario. Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes. On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

Fête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour ira à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des tableaux, des fourchettes et des cuillères de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables, sales et chaises de camp pour les piqueniques. La VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération. 532 et 534, RUE SUSSEX, J. BOYDEN. Ottawa, 7 décembre 1882.

WALL! Oscar McDonell, ÉPICIER ET MARCHAND DE VINS. 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

GRANDE REDUCTION SUR LES PARAPLUIES, CAPOTS ET Circulaire de Caoutchouc CHEZ H. L. COTE, 128, Rue Rideau.

P. S.—Nos vêtements des chapoux d'automne est le plus complets. Sept. 1883

Pilules de Noix Longues Composées.

McGALE Recouvertes en sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, étourdissements et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune des substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal, 1883.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croupette et de toutes les affections de la Gorge et des Poumons. À vendre partout à 25c et 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal, 1883.

A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN Every Family. AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZ- ENGE (for Constipation, Biliousness, Headache, Indisposition, &c.) SUPERIOR TO PILLS and all other system-regulating medicines. THE DOSE IS SMALL, THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it. Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

CHINA TEA HOUSE 59, Rue Rideau

THÉES DE LIMA. FROMAGE DE ROCQUEFORT. ANANAS EN CANISTRE. NOUVEAUX POIS EN CANISTRE. PAPOMA (délicieux pour les enfants.) CÉRÉALES AMÉRICAINES, (spéciales pour déjeûner.) OIGNONS ESPAGNOLS! RAISIN MALAGA. BEURRE MOULE DE 1ère CLASSE. VINS LIQUEURS de qualité supérieure. W. WALL, Épicer et Marchand de Vins. 1er Oct. 1882.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal, 1883.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparez avec la meilleure gomme d'épave rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suinte de l'épave rouge—surement la gomme brûlée du plus grand prix pour les fins de la médecine.

SIROP DE GOMME D'OPINETTE ROUGE DE GRAY. Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées. Ce sirop, préparé avec soin à une basse température, contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ains idire gdschique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille. Les mots "Sirop de gomme d'épave rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées. KERRY WATSON & CO. Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal, 6m. nov. 1882

La BEAUTÉ ÉTERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la

PARFUMERIE ORIZA

de L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie.

BEAUTÉ ET JEUNESSE
CRÈME-ORIZA
de NINON DE LENCLOS

LEGRAND, PARFUMERIEUR
Fournisseur de plusieurs Cours
227, RUE S'HONORÉ, PARIS

Cette CRÈME adoucit et blanchit la Peau et lui donne la TRANSPARENTÉ et la FRAICHEUR de la Jeunesse. Elle prévient également le Vieillesse de la Peau, les Taches de Rousseur et des rides.

SE VEND DANS TOUTES LES PARFUMERIES DU MONDE.

ORIZA-LACTÉ
LOTION ÉMULSIVE
Blanchit et rafraîchit la Peau.
Fait disparaître les taches de rousseur.

ORIZA-VELOUTÉ
SAVON suivant la formule du Dr O. REVELL.
Le plus doux à la Peau.

ESS-ORIZA
Parfums à tous les Bouquets de fleurs nouvelles.
Adoptés par la Mode.

ORIZA-VELOUTÉ
POUDRE de FLEUR de RIZ adhérente à la Peau.
Produisant le velouté de la Pêche.

ORIZA-OIL, Huile pour les Cheveux.
SE MÉTIER DES NOMBREUSES CONTREFAÇONS

Dépôt principal : 207, Rue Saint-Honoré, Paris.

Plus de Teintures progressives pour Cheveux blancs.

ORIZINE
de JAMES SMITHSON
Un seul Flacon
Pour ramener vite aux Cheveux et à la Barbe leur couleur naturelle en toutes nuances.

207, RUE S'HONORÉ, PARIS

AVEC CE LIQUIDE il n'est pas besoin de Laver la tête ni avant ni après.
APPLICATION SIMPLE
Résultat immédiat
Ne tache pas la peau, ne nuit jamais à la santé.

SE VEND Chez tous les Coiffeurs.

chez tous les Parfumeurs, Coiffeurs et Pharmaciens-Parfumeurs.

SIRUP DE BLAYN

Aux Bourgeois de SAPIN et au Baume de TOLU.

Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé depuis 20 ans par tous les principaux Médecins de Paris, dans les Rhumes, Gripes, Toux, Coqueluches, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine, des Voies urinaires et de la Vessie.

Dépôt à Québec : M. MORIN & Co. Pharmaciens-Chimistes, 314, St-Jean.

LA VELOUTINE

est une
POUDRE DE RIZ

Spéciale, préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau.

Elle est adhérente et absolument invisible; aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturels.

*Riz de la Boîte avec la Houppé : 5 fr.

Chez **CH. FAY**
PARIS, 9, rue de la Paix, 9, PARIS
Dépôt chez tous les Pharmaciens, Droguistes, Parfumeurs.

REMEDE DU DR SEY

DE PARIS

Ce célèbre remède guérit la dyspepsie, les dérangements d'estomac, les indigestions, les vents, la bile, l'engorgement du foie, la constipation et les coliques.

Il régularise l'action de l'estomac et de tous les organes digestifs.

Pris immédiatement après le repas, à la dose d'une cuillerée à dessert, c'est le meilleur stimulant stomacal connu.

Pris à la dose d'un verre à vin le matin à jeun, c'est un purgatif sûr et agréable, dont l'effet se fait sentir sans malaise et sans douleur, et qui n'empêche pas de vaquer aux occupations ordinaires.

En vente chez tous les droguistes.

Dépôts en gros à Montréal :
MM. HYMAN, SONS & Co.
MM. KERRY, WATSON & Co.
MM. L. SUGDEN, EVANS & Co
20 nov. 1882—1a.

J. B. ARIAL,

PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER.

MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
(Vis-à-vis le magasin de G. C. Egan et Cie),
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Solliciteur, Procureur, Notaire, etc

BUREAU :
Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,
OTTAWA.

Entrée : sur la rue Sussex.
1er juin 1883. 1a

NOUVELLE ENTREPRISE

LA MANUFACTURE DE
CADRES D'IMAGES

OUVERTE AU
No. 70, Rue Rideau.

Offre des avantages spéciaux à ceux qui veulent faire encadrer des gravures ou des cadres.

Les ouvriers attachés à l'établissement sont de première force. On garantit l'ouvrage. Nous avons tout un assortiment de Photographies à 5 cents et 10 cents. Pour le prix et la qualité nous défions toute concurrence.

N.B.—Nous vendons de magnifiques Chromos payables par versements hebdomadaires, nouveau système qui permet à tout le monde de garnir un salon ou une chambre à coucher, sans presque s'en apercevoir.

THOS. DAVEY,

Ottawa, 16 août 1882. 1an.



CHEMIN DE FER

Canada Atlantique

A partir du Samedi, 7 Juillet 1883.

BILLETS DE RETOUR

ENTRE
OTTAWA et MONTREAL,

seront en vente sur cette ligne pour le PRIX D'UN SEUL VOYAGE.

Bons pour partir le SAMEDI, pour revenir le lundi suivant.

D. C. LINSLEY, Gérant.
E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.

Poudres de Condition d'Alexandre
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MÉDECINES CÉLÈBRES
POUR LES
Chevaux

AGENT à OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER
10 Nov. 1882 1a

Philbert et Archambault,

PEINTRES, TAPISSIERS
ET DÉCORATEURS,
No. 117, Rue St-André,
OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.

Une visite est sollicitée

16 Juin 1883. a

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention,
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA.
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boîte 68.
24 Fév 1883

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

OTTAWA A MONTREAL
EN
DEUX HEURES
et cinquante-cinq minutes.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ—A partir de
Lundi, 9 Juillet 1883.

TABLEAU DES HRS.	Expres local.		Expres de vitesse.		Expres local.	
	Part.	Arr.	Part.	Arr.	Part.	Arr.
Quitte Ottawa....	a. m.	p. m.	a. m.	p. m.	a. m.	p. m.
8 15	4 30	6 40	8 15	6 40	8 15	6 40
Arr. à Montréal...	p. m.	p. m.	p. m.	p. m.	p. m.	p. m.
12 15	7 25	10 40	12 15	10 40	12 15	10 40
Quitte Montréal...	a. m.	a. m.	a. m.	a. m.	a. m.	a. m.
7 00	8 45	4 30	7 00	8 45	4 30	8 30
Arrive à Ottawa.	a. m.	a. m.	a. m.	a. m.	a. m.	a. m.
11 20	11 40	8 30	11 20	11 40	8 30	8 30

SUR CETTE ROUTE SE DÉROULE
LE
GRAND PANORAMA DU CANADA,

Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, le Saguenay, Halifax, Saint-Jean, les Montagnes Blanches, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa

7.01 a.m.—Train mixte pour Mattawa et les points locaux de l'ouest.

12.00 p.m.—Train express à grande vitesse direct, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest et aussi pour Pembroke et tous les points du haut de la rivière Ottawa.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tout les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

11.00 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char dortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tout les points de l'ouest.

Les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN.

GEO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers.
ARCHER BAKER,
Surintendant-général
W. C. VANHORNE,
Administrateur-général

LORNE MILLINERY HOUSE.

39, Rue SPARKS

(En face de l'hôtel Russell.)

Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de

CHAPEAUX ET COIFFURES

dans les derniers goûts et de haute nouveauté.

PRIX MODÉRÉS.

Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garnir à demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la ville d'Ottawa.

CHISHOLM & Co.

Propriétaire.

MAGASIN D'HABITS

NOTRE ASSORTIMENT DE
CHAPEAUX D'ÉTÉ DE TOUTES SORTES
est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE
CHEMISES
de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE
COLS,
GRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON,
C. Gagné et Cie
5 mars, 1882 1a



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m.

Arrivée à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m.

do Trois Pistoles..... 2.05 p. m.

do Rimouski..... 3.49 p. m.

do Campbellton..... 8.35 p. m.

do Dalhousie..... 9.15 p. m.

do Bathurst..... 11.17 p. m.

do Newcastle..... 12.52 p. m.

do Moncton..... 4.00 a. m.

do Saint-Jean..... 7.30 a. m.

do Halifax..... 12.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Fulman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACCUNAIG, Agent.

D. POTTINGER,
Surintendant général,
Ottawa, 19 Déc 1882 1a

J. A. POMINVILLE,

BOUCHER,
Étal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix,

Telles que BŒUF,
MOUTON,
VEAU,
AGNEAU,
LARD SALE,
LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.,
A des prix qui défont toute compétition.

Une visite est sollicitée.
Ottawa, 28 mars 1883 1an

Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE
LUNDI, 27 Septembre 1883,
Les trains circuleront comme suit :

	Mixte.	Malle.	Express
Départ de Montréal pour Québec.....		3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Québec.....	9.50 p.m.	6.30 a.m.	
Départ de Québec pour Montréal.....		9.15 a.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Montréal.....	4.05 p.m.	6.30 a.m.	
Départ de Montréal pour St. Felix de Valois.....	5.15 p.m.		
Arrivée à St. Felix de Valois.....	8.20 p.m.		
Départ de St. Felix de Valois pour Montréal.....	5.00 a.m.		
Arrivée à Montréal.....	8.50 a.m.		

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p. m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal.

En connection avec le chemin de fer du Grand Tronc et le chemin de fer Canada Atlantique.

BUREAU GENERAL : Québec.
BUREAU DES BILLETS : Nos. 143 Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor, Montréal.

QUÉBEC : Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis.
A. DAVIS,
Surintendant.
1er Déc '882 1a

IMPORTANT!

Attention! Attention

A LA
MAISON de BIJOUTERIES
DE
E. VEZINA
(Ancienne maison BRUCE et VEZINA)
536, RUE SUSSEX

J'invite mes amis et le public en général à venir visiter mon nouvel assortiment de bijouteries, tels que montres en or et en argent, chaînes, boucles d'oreilles, épinglettes, bagues, jones, colliers, etc., à des prix qui défont toute compétition.

DE PLUS
Je suis en mesure de fabriquer et réparer toutes les commandes qu'on voudra bien me confier. N'oubliez pas la place.

E. VEZINA,

No. 536, RUE SUSSEX,
Porte Voisine de M. J. Boyden
(VARIETY HALL.)
11 avril 1883.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus faciles, comprenant (pour usage domestique)
Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wanzler, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique)
Wanzler D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil cire et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiéçer pour es fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.
10 Sept. 1882 1a